

Plus de doute.

Oui c'est lui, c'est son fils ! Le voilà ! Le père l'amène jusqu'au bord de l'embarcation, se penche, le saisit enfin par les cheveux.....

Il était temps : Albert, ne pouvant plus se servir de ses mains, complètement paralysées, avait saisi le câble avec ses dents et le tenait avec l'énergie désespérée d'un noyé.

Le lendemain, un homme, nu-pieds, tenant sa femme par le bras, gravissait, en priant, la pente escarpée de la colline où se dresse l'antique sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Mer.

La femme serrait avec une énergie fébrile la main d'un beau jeune gars qui, lui aussi, marchait nu-pieds et priant.

Antoine et sa femme, devant la Vierge miraculeuse, répandirent plus de larmes que de prières. Mais les larmes ont bien leur éloquence, et celles-ci disaient :

—Oh ! Marie, vous avez sauvé notre enfant : soyez à jamais bénie !

Albert, à travers ses sanglots, ne cessait de répéter :

—Vous m'avez conservé à l'amour de mes bons parents, merci, ma Mère, je suis à vous pour toujours.

---

#### Pèlerinage du bienheureux Gerard Majella au mont Gargano

**A** PRÈS l'apparition de l'archange saint Michel sur le mont Gargano—apparition dont l'Eglise fait mémoire le 8 mai—la grotte naturelle, qui se trouve à la cime la plus escarpée de cette montagne, fut revêtue à l'intérieur de marbres précieux et transformée en église. Afin d'arriver plus facilement à l'endroit que l'ange avait choisi pour y être honoré, on exécuta de gigantesques travaux, et, le long des siècles, bien des suppliants ont gravi le mont Gargano. Il nous semble qu'on ne lira pas sans intérêt le pèlerinage que le bienheureux Gérard Majella y fit en 1753.

Ceux qui ont lu la vie du saint rédemptoriste n'ont pas oublié les naïfs honneurs qu'il rendait à saint Michel dans sa